



---

*Lectures : Gn 2,7-9 ; 3,1-7a ; Ps 50 ; Rm 5, 12-19 ; Mt 4,1-11*

---

Vous m'avez écrit, chers catéchumènes, pour demander à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne, et, dans vos lettres, vous m'avez décrit ce qui vous a amenés à faire cette demande. Vous avez découvert que c'est le Seigneur lui-même qui vous a appelés à la foi, qui vous appelle à le suivre, dans son Église et avec l'Église.

Cet appel de Dieu vous a rejoints de diverses manières. Pour les uns, c'est la réflexion personnelle ou l'expérience de la paix intérieure lors du passage dans une église, par exemple, ou un moment de silence intérieur, alors que vous viviez un moment difficile ; pour d'autres, c'est le témoignage d'un camarade ou d'une amie, d'une grand-mère ou d'un proche. Vous avez découvert que Dieu est toujours présent avec nous ; il est à nos côtés, dans les moments de joie, comme dans les épreuves et les difficultés que nous pouvons rencontrer.

J'ai été particulièrement touché par certaines de vos expressions qui expriment l'expérience de la rencontre de Dieu, que vous avez faite dans les épreuves vécues. J'en cite deux.

1. L'un de vous écrit : *« J'ai compris que Dieu était là, non pas pour supprimer la douleur, mais pour m'aider à la traverser. Dans ces moments, j'ai découvert en moi une force que je ne soupçonnais pas, une capacité de résilience que je reconnais comme un don de Dieu. Ce chemin m'a appris la gratitude. J'ai compris qu'il ne s'agissait pas de trop demander, mais d'apprendre à reconnaître ce qui est déjà là : la vie, les personnes qui nous entourent, l'amour reçu, même au cœur de l'épreuve. La foi m'a aidé à changer de regard, à avancer avec plus d'humilité, de confiance et d'espérance. En découvrant peu à peu Jésus Christ, j'ai compris que je n'étais pas seul, que mes souffrances pouvaient être dépassées et que ma vie avait un sens, même marquée*

*par les blessures. Une relation simple et sincère s'est installée, faite de silence, de questionnements, mais aussi de paix intérieure ».*

2. Une autre écrit : *« C'est justement dans ce monde imparfait que je choisis de croire en Dieu. Parce que la foi m'offre une lumière d'espérance dans ce monde de brutes. Elle me rappelle que malgré tout, il y a une justice plus grande, un amour infini qui dépasse nos souffrances. Et croire en Dieu, c'est aussi croire que chacun de nous a un rôle à jouer pour rendre ce monde meilleur ».*

En équipe, avec vos accompagnateurs et les autres catéchumènes, vous avez écouté la Parole de Dieu, à travers les textes de la Bible et l'enseignement de l'Église. Vous faites aussi l'expérience de la présence de Dieu dans la solidarité et la charité qui se vit dans vos relations entre vous, mais également dans les relations avec les personnes qui souffrent. Vous avez également expérimenté la prière personnelle et les temps de célébrations avec les autres chrétiens.

Et puis, vous avez appris à regarder votre vie avec les yeux même de Jésus ; le Seigneur vous aime et il attend de vous une réponse d'amour à son amour. Mais aimer à la manière de Jésus ne va pas de soi ; nous avons des choix à faire pour conduire notre vie selon l'Évangile et ces choix ne sont pas faciles.

Notre vie chrétienne est ainsi marquée par un combat à mener. Mais l'évangile que nous avons entendu nous indique que Jésus nous devance dans ce combat et qu'il ne nous laisse pas seuls.

Dans le récit de l'évangile, nous avons entendu que Jésus a été tenté par l'esprit du mal, le diable. Nous avons entendu que le Tentateur sait user de tous les stratagèmes possibles pour que Jésus se détourne de sa mission reçue du Père pour notre salut. Le Tentateur sait comment s'y prendre pour nous faire tomber : il sait où sont nos failles...

Les trois tentations auxquelles Jésus est soumis sont éclairantes :

1. La *première*. Nous avons besoin de pain pour vivre et nous savons à quel point le drame de la faim fait des ravages chez nous et dans le monde. Mais, pour autant, l'être humain n'est pas qu'un être de consommation ; il a besoin de la Parole de Dieu, il a besoin d'amour.
2. *Deuxième* tentation. Nous pouvons être conduits à vouloir mettre Dieu à notre service, en lui demandant de faire à notre place ce qui est dans nos possibilités et qui relève de notre responsabilité. En fait, lorsque

nous voulons que Dieu soit à notre service, nous devenons esclaves, mais lorsque nous choisissons de servir Dieu, avec son aide, nous devenons libres.

3. Enfin, *troisième* tentation. Nous pouvons être dans un rapport inajusté au(x) don(s) que Dieu nous fait : nous pouvons être dans l'ingratitude à l'égard de Dieu en considérant comme un dû ce qu'il nous a donné gracieusement ; ou bien, nous pouvons idolâtrer ce(s) don(s), en lui (leur) accordant plus d'importance qu'à son (leur) auteur, le donateur qui est Dieu.

La Création, par exemple, qui a été ordonnée à l'homme, voulue pour lui, peut être :

- a. divinisée ; c'est le risque d'idolâtrie.
- b. exploitée ; c'est le risque d'ingratitude.

Vous voyez, le combat est rude ! Mais il a été remporté par le Christ ! Avec sa grâce, avec la force de son Esprit, l'Esprit-Saint, nous pouvons mener ce combat nous aussi. Grâce aux sacrements que vous allez recevoir, le Seigneur vous aidera ; et, avec nous, vous pourrez continuer à vivre l'Eucharistie qui nous initie – encore et encore – à l'amour même de Jésus, jusque dans le don de nous-mêmes.

C'est dans cet esprit, également, que nous vivons – chaque année – le Carême. Pour vous, les catéchumènes, ce temps sera, cette année, comme une grande retraite préparatoire à la réception des sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie. Durant ce temps, trois moyens nous sont proposés pour nous aider tous, catéchumènes et baptisés, à résister à l'esprit du mal, en accueillant la grâce de Dieu : l'aumône, la prière, et le jeûne.

Je vous invite donc, maintenant, à vous redire en vous-mêmes ce que vous avez choisi, et, si vous ne l'avez pas encore fait, à choisir, concrètement, les petits pas que vous pouvez décider de vivre dans votre relation aux autres, à Dieu et à vous-mêmes.

Attention :

- Les moyens ne sont pas des buts. Le but, c'est progresser dans notre réponse d'amour à l'amour de Dieu.
- Il faut tenir dans la durée (40 jours de carême, et au-delà !) : ne présumez pas de vos forces... Laissez le Seigneur vous aider à repérer ce qui vous est possible, là où vous en êtes aujourd'hui.

(Silence).

Pour ma part, voici ce que je vous propose, à vous les catéchumènes, comme à nous tous qui vous accompagnons :

- 1- Pour la *relation aux autres*, je vous invite à vous abstenir de paroles blessantes, pour être plus résolument acteurs de paix et de réconciliation, avec l'aide de Dieu.
- 2- Pour la *relation à Dieu*, je vous exhorte à installer – si ça n'est pas encore le cas – un temps de prière quotidien en soirée, appelé à demeurer au-delà du carême, pour relire sa journée - en présence du Seigneur et à sa lumière – avec ces trois mots : *Merci, Pardon, S'il-te-plaît*. Si ce temps est déjà mis en place, je vous invite alors à fixer un autre temps, chaque jour, avec l'évangile du jour : il s'agit d'abord de lire le passage évangélique, de le laisser résonner en vous, de le mémoriser pour qu'il vous accompagne toute la journée et pour que vous puissiez accueillir ce que le Seigneur veut vous dire.
- 3- Pour la *relation à soi-même*, je vous invite à prendre du recul sur vos habitudes pour discerner – avec le Seigneur – celles qui, le cas échéant, peuvent être toxiques ou anormalement chronophages, celles qui sont contraires au message de l'Évangile. Cela pourrait être l'occasion de s'en priver, partiellement ou complètement, temporairement (durant le carême) ou définitivement, selon ce qui est bon et conforme à la volonté de Dieu auquel vous voulez obéir.

Ces efforts de Carême doivent nous conduire à garder certains « réflexes », au-delà de la fête de Pâques, pour mener notre vie de disciples de Jésus, en luttant plus résolument contre l'esprit du mal. Ils nous conduiront sans doute, également, à un examen de conscience qui vous préparera, vous les catéchumènes, à recevoir le baptême, en rémission de vos péchés, ou, vous, les baptisés, à recevoir le sacrement de pénitence et de réconciliation, pour renouveler les promesses de notre baptême lors de la fête de Pâques.

Je vous souhaite donc, à tous et toutes, un bon carême. Qu'il vous permette d'être vraiment disponibles et disposés, pour accueillir dans la joie, le moment venu, la grâce du Ressuscité.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.